

Traduction de Juvénal

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Italie](#), [Poésie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Traduction de Juvénal, 1811-11-11

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8655>

Présentation

Date1811-11-11

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_048

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation10 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

6
Ce 11. nov. 1841.

je n'ai vu une traduction de Juvénal en vers français
par L. V. Raoul, qui la faite, et les imprimerie à meure
elle est remplie de minute, et c'est une chose étonnante
après l'autorité de tant de beaux vers, après les vers de Longin
de Catulle, de Virgile, de la Ville, de S. J. et encore d'imprimerie
de Juvénal. — c'est un contraste étrange avec la légende
imprécise, de tant de jeunes rimistes modernes. —
J'ai vu un studio Juvénal, et plus on y découvre. — tous
annonces qu'il envoie tout tragique, et tout d'un même
mais les couleurs voisines ont été brayées de tout de même,
et de Juvénal. — rien de comparable à l'effort de l'âme
avec laquelle, il parle de ces règnes. c'est comme pour nous
l'époque si récente, si éloignée de la terre. — un mot
le fit voyager en exil. il mourut dans la capitale
egypte. — ce mot n'est qu'une imprudente vérité. mais
d'un autre pas tragique. quod non d'au d'ecore. Juvénal
pétris. — l'autorité anonyme d'un vieil Juvénal. S. J. vint
igitur Juvénal, in suspitionem, quasi tempora figurata
notata. — il y avait un parfait tout qu'il avait cher
Juvénal. il y avait un motif avoué. mais plus triste
pour être à la cour de Juvénal. — la malignité
l'application, et l'expression toutes les fois de même
signifiaient autre chose, sinon que les grands seigneurs
protestations, et qu'il y avait une généralité de la part
c'est un comédien libéral, qui fait d'un Juvénal un auteur.

Notable qui prend.

currit ad vocem jucundam, et carmen amicum
thubaidos, laetam fecit quum statuit urbem,
promittique diem; tanta pulchra captos
afficit illos animos, tantaque libidine vulgi
auditus! sed quum fregit subdellia verbum,
sternit intactam, paridi, nisi vendas agere. ^{stagnant}
le gâtage féminin glorieux inférieurs. — l'autre a parlé
de l'ancien et de la nouvelle. — continue de la renommée, il
en joint à l'effet dans les jardins ou les marais, mais pour
s'ennuyer, s'ennuyer, qu'importe la gloire. la gloire kalémos
de elle quelque chose. —

gloire quantalibus qui dicit, si gloria tantum est:
après avoir dit quod non dicit Proculus, dicit histrio. —
l'autre ajoute — tu Cicerone.

et dicit, tu nobilissimum magnatibus Cures!

Profectos Peloponnesos, Philomela, tribunos. —
Veni il dicit, que ce sont les succès du théâtre, qui ont
la carrière des hommes, comme l'intend le traducteur. On
indique tel que l'historien, que le poète, tout à tout Peloponnesos,
tout à tout Philomela, distribue les travaux politiques,
parce qu'il est impossible qu'il s'occupe, comme on le dit d'ailleurs
nous, d'acteurs, et de courtisanes? — je crois que cette traduction,
qui ^{est} ~~est~~ plusieurs traits à la fois, manque de développement
historique, mais nous permet de les suppléer.

je parle ailleurs de l'arsenal, et pour être, je me
répéterai, en en parlant encore. —

il me paraît pas glorieux non, que les déclamations
étaient fort à la mode dans les écoles. — par exemple.

et non ergo membra ferulae sub Tunicis. et non
Constitutum dedimus Nulla. praeatus in altum
Terminis. -

et plurius autem gallus et onore. -

les poètes et les communs, et l'histoire des faibles grecs
semblent sur ce sujet, témoin ceux qui ont vu l'histoire
notre celui de l'histoire italienne, le plus faible de tout, et
en vrai, et dans la réalité. - pourquoi le poète qui
se propose une composition nationale d'un tel genre?
C'est qu'il y a l'ordinaire de la lecture par raison humaine
plus que par enthousiasme. - Vous ne le voyez pas
ainsi que moi-même. - les esprits ardents ne trouvent
rien que dans la vague. - Virgile et Corneille l'ont originairement
inventé, et cette grâce qui nous apparaît, tout
de la domaine d'afflictions. tout y glisse.

En tant de jeunesse, on se voit contre les enrichies.
On en accablait plusieurs de trahisons, et quelques-uns
d'intolence. pourquoi est-ce une malice de la vie
humaine, que même les hommes les plus obscurs, et les plus
la naissance de ceux qu'ils détestent, et après leur
regrochent comme une honte la gravité de leurs
parents. -

nam quis iniqua
tam patiens ubi tam terrens, ne teneat
canthidici, nova, cum variis lectis matronis
plena ipso; post hunc magis solutor amici
et cito captus de nobilitate domus
quod superest, quem matrona timet, quem mater
exorat, et a trepido thymele summissa latens.

entraîné la cupidité. — les moeurs en gémissent de toute part
mais une honte nouvelle, celle que le jeune homme qui est
digne de la prière d'aut la Circe après la gloire, se fait voir un
titre de la victoire pour prétendre à un rang militaire. —

Aude aliquid brevisque gaudium, et carere dignum
si vis esse aliquid. Probitas laudatur in alger.

et quando uberior vitiarum copia? quando
maior avaritia patitur? —

il paraît que l'usage l'antique hospitalité, qui confond
les chœurs avec la famille, les grands dormeurs et bouges, et
cena qui étaient venus les saluer la nuit. — car on s'est
les roges. et y voulut faire suppléer par une distribution de
viti, qu'on appelle sportules, et cela des corbeilles où elles
étaient recues. on changea cette distribution en argent, et
après l'omission permit de donner aux roges, l'usage en
fut faiblement regretté. —

La satire amplifiée et hyperbole et laime de l'usage.
Mais les tons qu'il décrit, jugés si très modérés, tiennent
toujours sans copie. — je n'omnie les railons d'un simple
grand ouvrage. — au reste, les satires de l'usage, furent
longtemps souffertes, et gaudies même. il prétend même
après les morts. —

multum praeditus hyget ornamentis centus:
et se valde stricto, quotus hinc hinc ardens
infrenis, ruber auditor, cui frigida sunt
criminibus, tacita sedans praecordia culpa:
inde irae, et lacrymae. —

Journal attaque des hypocrites
qui curient Simulane, la Bacchanalia Vivane.
il meut dans la bouche d'un homme, les gistes reproches effile
Sivana meurt d'agresser des hommes. — Ma fin
De nobis ... tristes tentation fortus,
D'un vanne Coriel, venant d'un Ecolombus,
il fin qu'on change de M. Drice, la Voluntarya d'other
il putant lempire a galba, avec l'ignie la toilette, avec
les secrets du minis. —
il fin une genre d'exil atreux, avec une liberte
telles que sans doute il etoit commun. il signale aussi
des jeunes gens de nom, pour avoir compare d'autre
avec des gladiateurs. quel est par un d'acier d'acier
ils se d'robent a ses coups, en d'aisant commote
car la d'aisant cachent leurs traits.
Juden. fin que les enfants même ne croyent plus
a la barque de Caron. mais le n'ont pas la croyance
de l'autre vie qu'il rejette. — Tu vera puta, finit
et que pensent les Curies, les Camille, les Fabricius, les
Sipion & que il exhorte les jeunes gens a recevoir les
lois de Rome, a rejeter les maurs, et a choisir leur
jeunesse de les maurs. —
Dans la satire des embarras de Rome, le poete finit
a la goute des vices odieux qu'il detest, a la haine qu'il
porte, avec affaiblir, et perserver de cette chaine, il a goute
les gens qui affluant a Rome, comme des faigons a l'Antique,
a qui aucun motif ne repugne.
graculus surient, in caelum, jussit, ibi —

... aquilas, armos ...

puis il jure le Stoïcisme grec équivalent, l'innocence, la frugalité.
puis, le jeune Marcus, son élève, et son nom. —

La satire du turbid Rhombus, et la plus belle chose du
monde. — il appelle fermiers de Rome, les habitants de cette
cité. Pagatus, attente positus modo, Villicus urbi.

anne abint tunc perfecti? — cependant l'auteur
poète, Pagatus, était un honnête homme. — Dans le
tableau d'histoire, on voit Cincinnatus.

Cujus erant mores, quibus precordia, tunc
ingerimus. — — — — —

ille — nunquam visis brachia contra
torrentem, nec civis erat, qui libera posset
Verba animi protulit, et vitam impendit vero.

Ce mélange d'homme honnête, et de gent sans âme, qui
se trouvent sous le nom de Domitien, et jure avec
une rare énergie. Ce mélange est un de ceux qui ont
servi à caractériser le talent de l'auteur. —

La satire des parasites, jure la gloutonnerie romaine
et l'importante différence, mise entre le service d'un
le poète dit — — — — — plusieurs fois que

non videtur homines gestula, vixit locutus.
le genre comique n'est pas. — y voir le grand caractère

— — — — — Ommis, vixit le poète, c'est à dire
après se diriger tout les hommes. —
et l'illustre usage de convertir les testament, fait voir
des vices et vices célibataires, autant de vices qu'il y a
ensemble probablement.

Je me suis vu dans la satire contre les femmes. C'est là
cependant que l'épique de l'antiquité. C'est là que l'histoire
si étrange, et l'histoire de la force, et de l'habileté. —

Mais à en juger par les traits les plus moraux et
les plus nobles, mais c'est moins la geste que les idées qu'il a
données, et la gloire des vices, même des travers, d'autant plus
par. étoient étrangers à celui de l'Épique. — il a pris au latin
la plus grande partie des vertus brillantes, dans la geste et la
noblesse. — je ris de l'idée que j'en ai la geste des boileaux
seulement dans nos sociétés, si elle parvenait à nous, à quel
épithète parvenait-elle à l'honneur? les portes lui seroient
fermées. — il est vrai que du temps de l'Épique, les rangs étoient
pas contestés, et de chaque rang, l'on pouvoit recueillir l'avantage
aujourd'hui quelques personnes ont voulu le prouver
barbare de notre chevalerie, qui avoit les glorieux et
moins d'un? piquent. elles semblent croire que la geste
sentiments dans un divorce, tout sentil le nom de l'honneur.
je respecte cette fantaisie, qui attache à une grande ombre
tous les genres de noblesse, en dévotion, mais quand il s'agit
l'écriture, il me semble que tous se devinent? que tous se
sent, que tous au besoin se contrefaisent. j'en cite deux
choses; le bon, qui tient à la société, plus encore qu'à
l'épique. — le bon cœur, qui n'est pas précisément la
sensibilité, ce qui n'est pas tout. mais le dernier
caractère ne donne rien pour la noblesse de l'honneur.
en général, les vices des gens de cœur, ne suggèrent pas
un bon cœur.

— nobilitas sola est, atque unica virtus.

Vivat, ex origini huius
genua longa ferat: tamen imago est spiritum
freundum invicem. tota hic distendit Cambrat
nobilitas in d. etc.
hic patet ingenuitas, fortis, domitius, fatus
castellus, equitatus, armatus, industrius. —

Jus. ex parte una qui violenter te facis Crisipostes, et ex altera
his gravibus quibus gubernacione, et deinde justitiam non alius
il exprime la ruine effrayable, ou les vult, et les autres se
trouvent. — pour ira frena modumque.

pour, et avinitia, miserere inquam sociorum.

Ma vides regnum, vultis extracta medullis. —

Curandum in primis, ne magna injuria fieri
fortibus, et miteris.

Populi arma superba. —

Jus. reprocheras jeunes gens, de ne pas être que de galopier
il les engage à briser leurs vœux.

il leur reproche de se mettre au théâtre, après avoir défilé
leur fortune. —

Libera si dentur populo suffragia, quis tam

perditus ne debitor teneam propter neroni?

il dit la gloire de Cicéron de ces hommes nouveaux; et leur
à contre trop de sang. — — — — —

Roma patrum patria, Ciceronem liber dicit.

il cite Marins, les Dieux, le Roi Servius.

je ne sursais pas jus. quand il agit en scène de protection,
et des protégés dans leurs mains.

Le Satyre des vices, et une Chose admirable. C'est la que
le trouve défilade de Sagan. il s'en renonce à l'Etat. —

in constitutum vel.

Permittas igitur expendere munusculum, quid

consequitur nobis, rebusque his utiles nostris.

nam pro jucundis aptissima quaque dabuntur.

Carior est illis homo, quam tibi. —

il y a de belles choses dans le Satyre, pour le retour de Catulle,
et la gorge d'un cent au poste, pour la tente. — il y en a de
tragiques dans celle de Sagan. — Jus. y jouir de la cupidité.
C'est le bon sens d'un, et prodigieux les serments. — l'autre Satyre

manifesta continetur

ut hic magis, tamen certe lente in Perum ibi;
hic curam igitur cunctos pariter nocentem
quando id me venimus? sed in exorabilem
fortasse experiam. Idem hic ignoscere. Multi
committunt eadem diversa crimina fatis.

ille Crimen sceleris primum talis, hic Pandura
silem, je trans de hoc adag.

Tempus, et infirmis ^{minuti} et animi, exiguus, noluit
il se trouve dit gallasat. Admirable par le remède.

quid enim sperare nocentibus agere
concedimus? --

atque nescit, tandem inagimur ^{quid sit.} sententia, peractis
criminibus. --

La Satyre de l'exemple est un texte d'éducation. -- on
y trouve cette remarque philologique, que les enfants
vont une autre voie, mais que les adultes se inclinent
à l'effort, ce qu'elle est le principe de tous les autres. --

Dans le morceau de la superstition, par. d'un
egyptien, tout d'abord, exalte une juste horreur, l'absence
d'un il s'agit d'être témoin. La ville d'Antyntyra, celle
d'ombol, long temps ennemi, pour la différence de leur
Culte, l'antiquité d'une fête célèbre à Antyntyra
et un mathématicien prisonnier, et d'un vicaire dans
cette cité par les vainqueurs. -- des habitants d'Antyntyra
faisaient la guerre aux crocodiles, et d'ici s'élève. -- l'exemple

barbare Cité par ses propres spectacles d'agrestitons égypt.
n'arrivent jamais à se abandonner en égypte, ce qu'on la belle
égypte seule, et son pays grecque.

une belle tirade ensuite sur la guerre. Sur la nob.
attribue de l'homme, ce qu'il a de la bête. -
quelqu'un d'ailleurs jadis. Il n'y a rien que de l'homme.
Sur cette terre, lequel longevité n'a eue.

Mollissime Corda
humano generi dante natura fatetur.
que lacrymas dedit. hoc nobis part optima fuit.

Igenus hoc nos,
a grege mutuum.

principis indultu communis conditor illis
tantum animas illis (et animas) nobis unum quoque;
affectus petere auxiliium, exoptare iuberet.
On ne saurait se laisser d'étudier l'homme.